

A PROPOS DE CHIMÈRES EN GÉNÉRAL ET DE CERVANTÈS EN PARTICULIER

Didier Lemarchand 2008

paradoxe d'un photographe

J'ai un problème avec le réel. Il ne va pas de soi, il résiste, il est rarement épiphanique, il se dérobe. Il m'échappe ? Je le refuse ?

Problème de mise au point¹ ou de point de vue² ?

Souvent, mine de rien, le réel s'efface progressivement, se dédouble, m'entraîne vers des chimères³. Photographe à cet instant c'est faire coïncider, se superposer le réel au fantasme, au souvenir : moment et espace de l'entre-deux.

rencontre avérée entre Don Quichotte et Coca Cola

En 1988, je me rends sur la colline qui aurait soit-disant inspiré Cervantès. Pure chimère de touriste sous l'influence de son guide de voyage : un moulin à vent reconstitué, un parking poussiéreux. C'en est fait de mes rêveries et de mes projections. Je ne déballe mon matériel photographique que par réflexe. Quelques clichés jouant de l'ombre des ailes d'un moulin, projetée sur le mur d'un autre : réel qui se dédouble, aile qui n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Ne supportant pas la lumière aveuglante je baisse les yeux. Par hasard, mon regard tombe sur une tache rouge et brune, rayée de zébrures plus foncées : certainement un objet ancien de l'époque de Cervantès; d'ailleurs on y voit les traces laissées par le passage du vent. Difficile d'identifier cet objet, par contre à la surface de cette masse rouillée émergent des êtres informes, des paysages rocheux à la Alexander Cozens.

Délicatement je retourne l'ovni⁴ : une vulgaire boîte de Coca-Cola écrasée et abandonnée à son triste sort par des touristes désaltérés. Pendant quelques secondes, cette cannette a été mon moulin à vent⁵, ma chimère personnelle.

Depuis, je collectionne ces boîtes pour mon plaisir personnel, mâtiné de la satisfaction que je tiens, là, une trace réitérée de la vanité contemporaine. Les fabricants de produits de grandes consommations nous inondent de publicités, envahissent notre environnement visuel, brident l'imaginaire des jeunes générations. Des couleurs conquérantes, il ne reste qu'en fin de cycle, des épaves, broyées, déchetées, oxydées. Elles ont pollué des estomacs, des sites naturels mais elles m'ont, pour un bref instant, dépollué le regard et délicatement entraîné dans une rêverie profonde⁶.

Minuscule revanche, certes, mais prenons-nous à rêver !

1. Gaëtan Georges Gatian de Clérambault. : Souvenirs d'un médecin opéré de la cataracte.

Mise au point : difficulté à saisir à pleine main le réel, à se l'approprier.

2. Ne pas être à la bonne place, à sa place.

3. Hugo von Hofmannsthal : Lettre de Lord Chandos.

Henri Michaux : Connaissance par les gouffres.

4. Ovni : objet visuel non identifié.

5. Qu'un lapsus orthographique m'a fait écrire « moulin avant » dans mes notes manuscrites.

6. Roger Caillois : Pierres, 1966